

L'Ambassadeur Ruffien a arrêté la publication de ce manifeste, et son insertion dans les Minutes de la Diète : mais les Chanceliers ont été censurés pour avoir donné une notice privée et non pas officielle de ce manifeste à l'Ambassadeur, comme il leur avait été ordonné ; et aussi pour ne l'avoir pas communiqué aux Ministres étrangers, ainsi que pour ne l'avoir pas fait insérer dans les Actes de la Diète.

FUNERAILLES de MARAT.

Du London Evening Post.

Les funérailles de Marat ont été célébrées à Paris le 17 Juillet avec la plus grande pompe et solennité. Toutes les sections ont joint la procession, quelques-unes avec leurs drapeaux, mais toutes avec leurs étendarts. Quatre femmes portaient la baignoire dans laquelle était Marat lorsqu'il fut assassiné. Sa chemise teinte de sang était portée par une autre amazone au bout d'une pique. Après ceci suivait une couchette de bois, sur laquelle le Corps de Marat était porté par des Citoyens ; sa tête était découverte, et l'on distinguait facilement l'estafilade faite par le couteau de l'assassiné. Le cortège parada dans diverses rues, et fut salué dans sa marche par plusieurs décharges d'artillerie. A dix heures et demi du soir, ses reliques furent déposées dans un sépulchre creusé dans la Cour du Club des Cordeliers entre quatre tilleuls. Sur la base de son lit de Parade ces mots étaient inscrits.

MARAT,

L'ami du Peuple,
Assassiné par les Ennemis du Peuple.
Ennemis de la Patrie,
Modérez votre Joie ;
Il trouvera des Vengeurs.

MARIE ANNE CHARLOTTE CORDEY.

Charlotte Cordey a été jugée le même jour pour l'assassinat de Marat, l'ami du peuple, par le Tribunal Révolutionnaire. Sa contenance marquait un dédain héroïque, et la fermeté de ses réponses étonnait tous les spectateurs.

Au Commencement de son procès, elle parla ainsi à ses Juges, " Je n'attendais pas à paraître devant vous ; je pensais toujours que je serais livrée à la rage du peuple, déchirée en pièces, et que ma tête, fixée au bout d'une pique précéderait le lit de parade de Marat, pour servir comme un point de ralliement aux Français, s'il y en a encore qui soient dignes de ce nom. Mais arrive ce qu'il pourra, si j'ai les honneurs de la guillotine, et que mes froides reliques soient enterrées, on leur conferrera bientôt les honneurs du Panthéon, et ma mémoire sera plus honorée en France que celle de Judith en Béthulie. La sentence de mort fut prononcée contre cette femme et fut exécutée le soir.

Les particularités suivantes touchant cette Dame n'ont pas encore été données au public.

Elle possédait une fortune indépendante, avec laquelle elle soutenait un parent